

LE THÉÂTRE DES

**OSSES**

CENTRE DRAMATIQUE

F R I B O U R G E O I S

est soutenu par



**Loterie Romande**



LA COMMUNE DE  
GIVISIEZ



**LA LIBERTÉ**



**CORODIS**



# JACQUES PREVERT

# POESIE

L'enfant de mon vivant  
sa voix de pluie et de beau temps  
chante toujours son chant lunaire ensoleillé  
son chant vulgaire envié et méprisé  
son chant terre à terre  
étoilé

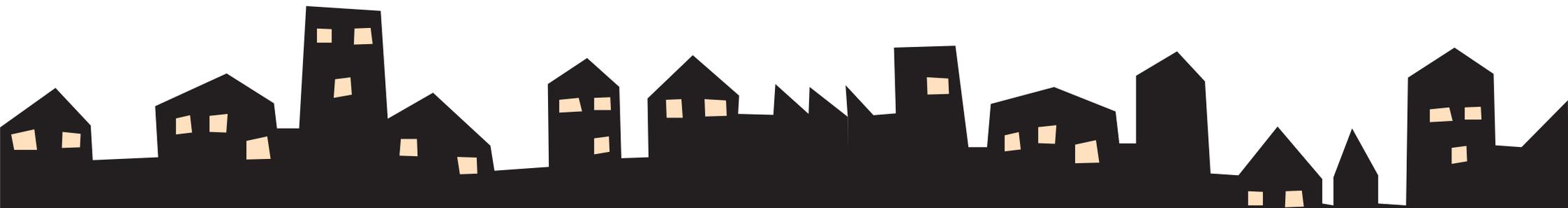
Non  
Je ne serai jamais leur homme  
puisque leur homme est un roseau pensant

Jacques Prévert

Extrait de « L'Enfant de mon vivant »

# PREVERT SCENARISTE ET DIALOGUISTE

*L'affaire est dans le sac*, de Pierre Prévert, 1932  
*Le Crime de M. Lange*, de Jean Renoir, 1935  
*Jenny*, de Marcel Carné, 1936  
*Drôle de drame*, de Marcel Carné, 1937  
*Quai des brumes*, de Marcel Carné, 1938  
*Les disparus de Saint-Agil*, de Christian-Jaque et  
Pierre Laroche, 1938  
*Le jour se lève*, de Marcel Carné, 1939  
*Les Visiteurs du soir*, de Marcel Carné, 1942  
*Adieu Léonard*, de Pierre Prévert, 1943  
*Lumière d'été*, de Jean Grémillon, 1943  
*Sortilèges*, de Christian-Jaque, 1944  
*Les Enfants du Paradis*, de Marcel Carné, 1945  
*Aubervilliers*, de Eli Lotar, 1945  
*Les Portes de la nuit*, de Marcel Carné, 1946  
*Voyage-surprise*, de Pierre Prévert, 1946  
*Les amants de Vérone*, de André Cayatte, 1949  
*La bergère et le ramoneur*, court métrage de Paul  
Grimault, 1950



## TEXTES ET LIVRES JAMAIS REPRIS DANS LES RECUEILS

*Poème*, avec trente dessins de Brassai, Tisné, 1946

*Le Petit Lion*, photos d'Ylla, Arts et métiers graphiques, 1947, puis Gallimard, 1984

*Lettre des îles Baladar*, avec dessins d'André François, Le Point du Jour-NRF, 1952

*Guignol*, avec dessins d'Elsa Henriquez, La Guilde du livre, Lausanne, 1952, puis Paris, Gallimard, «Enfantimages», 1978

*L'Opéra de la lune*, avec dessins de Jacqueline Duhême et une musique de Christiane Verger, La Guilde du livre, Lausanne, 1953, puis Paris, éditions G-P, 1974

*Portraits de Picasso*, avec photos d'André Villers, Muggiani, Milan, 1959

*Le Cirque d'Izlis*, avec photos d'Izlis et 4 compositions originales de Marc Chagall, André Sauret, 1965

*Arbres*, avec gravures de Georges Ribemont-Dessaignes, éd. de la Galerie d'Orsay, 1967, puis NRF-Gallimard, 1976

# JACQUES PREVERT

La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive souvent. (...) La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus subtils surnoms de la vie.

Jacques Prévert

« Chacun est poète »

Sa vie durant, Jacques Prévert (1900-1977) a défendu les faibles, les victimes, avec une générosité bourrue mais toujours discrète. Il resta toute sa vie d'un antimilitarisme à toute épreuve et son pacifisme n'a souffert aucun compromis.

Hostile à toute forme d'oppression sociale, capable d'ironie, mais aussi de grâce et de tendresse, sa poésie célèbre, à l'usage d'un très large public, les thèmes de la liberté, de la justice et du bonheur. Ses textes ne relèvent d'aucun genre fixe et empruntent aux catégories les plus variées : feuilletons, catalogues, féeries, collages ou aphorismes. Prévert s'est toujours exprimé avec liberté et naturel, sincère et fidèle à lui-même. Même ses formes les plus surprenantes sont dénuées de tout hermétisme, de toute théorie et de toute gratuité.

S'il est poète (lui qui refusait cette appellation), c'est moins pour avoir créé un style ou un univers que pour avoir révélé un état d'esprit à la fois particulier et universel puisque selon lui, dans une telle spontanéité, « chacun est poète ».



# ENTRETIEN

## avec Gisèle Sallin

*Pourquoi avoir abandonné la partie cabaret du spectacle ?*

J'ai été saisie par les poèmes de Prévert qui sont de petites séquences de cinéma. Elles comportent toujours une situation dramaturgique. Y ajouter des chansons, qui représentent encore un autre univers, celui des chanteurs, aurait été de trop. Mais nous ne l'avons pas abandonné : les chansons de Prévert et Kosma seront interprétées lors d'un café littéraire.

*Comment avez-vous construit le spectacle ?*

Le choix des textes a été effectué par Véronique Mermoud et, d'un commun accord, nous avons ajouté de grands poèmes comme « Drôle d'immeuble ». Ces « épopées » de quinze à vingt minutes structurent le spectacle. Elles contiennent une foule de personnages, des événements, du suspense, de l'humour et des critiques. Elles ont donné naissance à l'espace théâtral, à la scénographie et à la musique. Mon travail avec Jean-Claude De Bemels a consisté à rechercher plusieurs couches, afin de permettre aux spectateurs de pénétrer dans différents univers poétiques - des plus intimes aux plus brefs, en passant par les plus drôles et les plus tristes. Quant à mon travail avec Caroline Charrière, il est la suite logique de ce que nous avons entrepris pour la pièce de Zola, Thérèse Raquin : une musique de scène liée à l'espace qui ponctue les univers visuels comme une musique de film. Elle sert à l'ambiance émotionnelle.

# LES OEUVRES

## LES PRINCIPAUX RECUEILS

*Paroles*, Le Point du Jour, « Le Calligraphe », 1946 (1ère édition)

*Paroles*, nouvelle édition revue et augmentée de seize textes, Le Point du Jour, 1947

*Spectacle*, Le Point du Jour-NRF, 1951  
Grand bal du printemps, avec photos d'Izis, La  
Guilde du livre, Lausanne, 1951

*Charmes de Londres*, avec photos d'Izis, La Guilde  
du livre, Lausanne, 1952

*La pluie et le Beau Temps*, Le Point du Jour-NRF,  
1955

*Histoires et d'autres histoires*, Le Point du Jour-NRF,  
1963

*Fatras*, avec 57 images composées par l'auteur, Le  
Point du Jour-NRF, 1966

*Imaginaires*, avec reproductions en couleurs de  
collages de Prévert, Skira éditeur, 1970

*Choses et autres*, Le Point du Jour-NRF, 1972

*Soleil de nuit*, recueil posthume établi par Arnaud  
Laster avec le concours de Mme Jacques Prévert,  
NRF, Gallimard, 1980

*La Cinquième Saison*, recueil posthume établi par  
Danièle et Arnaud Laster avec le concours de Mme  
Jacques Prévert, Gallimard, 1984



# TEXTES DU SPECTACLE

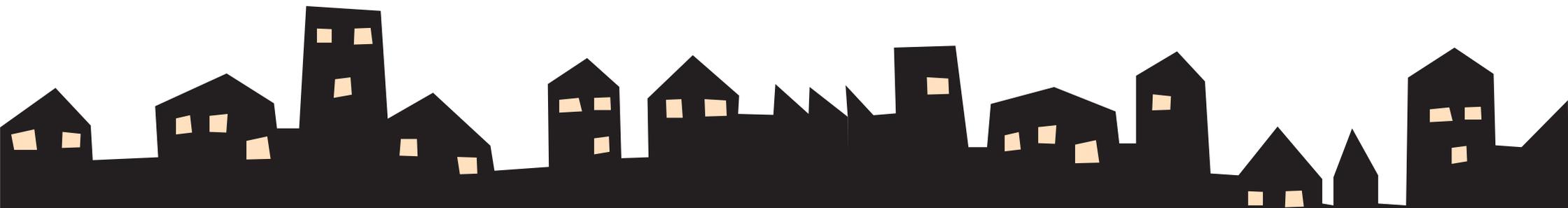
Listes des textes pour le spectacle tirés des recueils

*Paroles, Histoire et d'autres histoires, Spectacle,  
La pluie et le beau temps*

Pour toi mon amour  
Chanson de l'oiseleur  
Chanson (Quel jour sommes-nous ?)  
Le tendre et dangereux visage de l'amour  
Chanson du géolier  
Cœur de rubis  
Déjeuner du matin  
Tu peux bien t'en aller...  
Les oiseaux du souci  
La chanson de l'homme  
Cet amour  
Drôle d'immeuble  
La lessive  
Le désespoir est assis sur un banc  
Rue de Seine  
Quelqu'un  
Le balayeur  
Encore un fois sur le fleuve

*Y a-t-il autre  
chose qui  
découle du  
spectacle  
Thérèse  
Raquin ?*

Faire porter le spectacle à Véronique et Yann. Les avoir vu jouer des scènes ensemble, voir leur complicité dans *Thérèse Raquin*, m'a incitée à les faire jouer Prévert. Ils ont tous deux un plaisir et une exigence avec la langue française. Et le fait que ce soit eux qui parlent d'amour s'est imposé à moi.



# ENTRETIEN

## avec Véronique Mermoud

*Comment avez-vous sélectionné les textes pour ce spectacle ?*

A l'instinct.

*Y a-t-il un ou des thèmes ?*

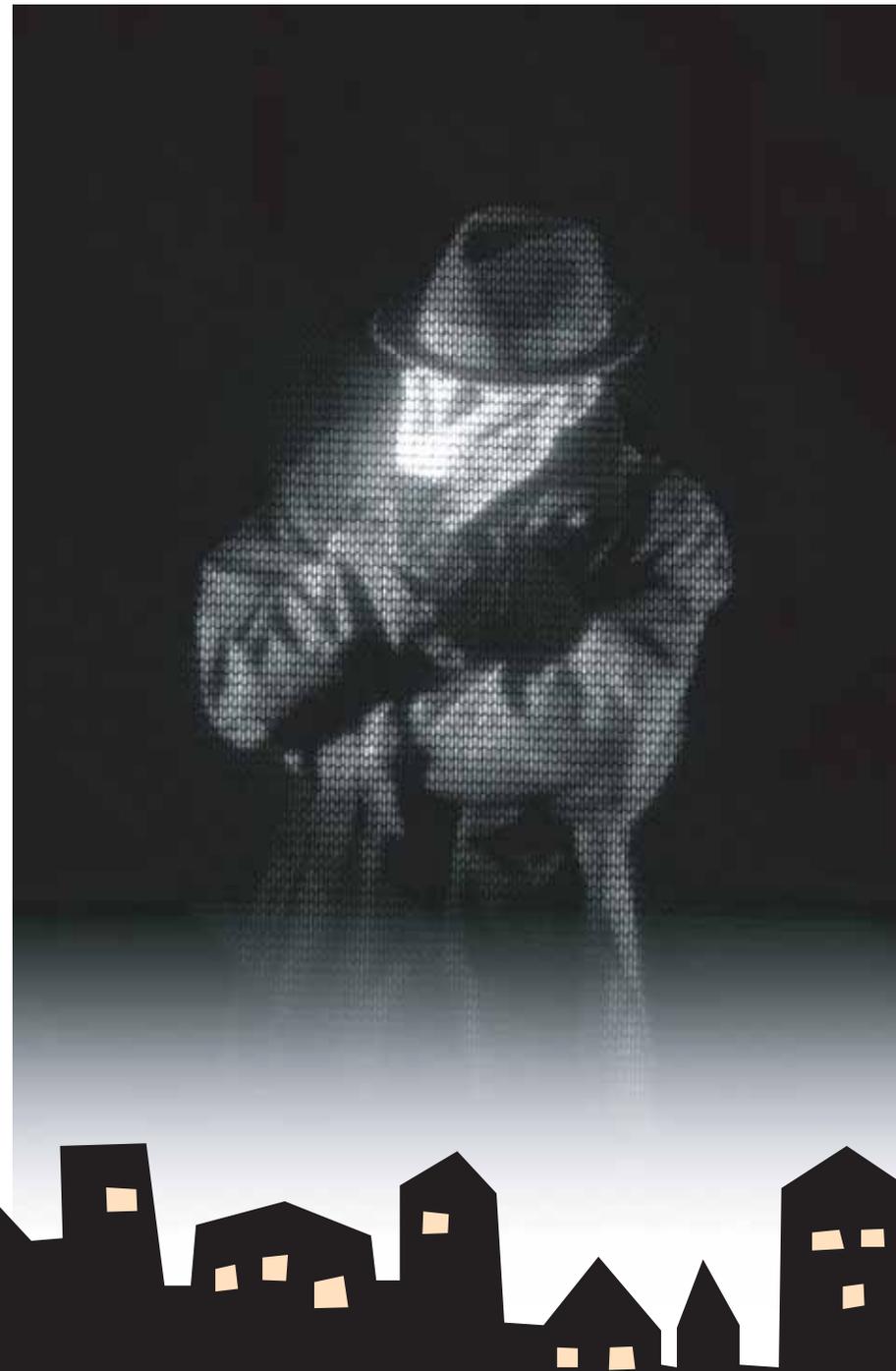
Il n'y en a qu'un seul : l'amour. Tous les textes de Prévert, quel que soit l'objet dont il parle, sont sous-tendus par l'amour.

*Comment se travaillent ces textes ?*

Il faut être hyperconcret. C'est ce qui me plaît dans l'œuvre de Prévert. Tu dois « faire » le concret quand tu dis le texte, mais en même temps si tu n'as pas une chaleur intérieure ou une émotion, les mots peuvent devenir presque quelconques. Parce que les mots de Prévert sont tout tranquilles, très simples, très faciles à comprendre. Ce qui n'enlève absolument rien à son monde imaginaire, à sa poésie, aux images qu'il crée.

*Comment «montrer» des images poétiques sur scène ?*

Quand tu fais des descriptions d'image, si tu ne les vois pas, le public ne peut pas les voir. Chez Prévert, il y en a une sacrée quantité, mais il faut essayer de toutes les projeter. C'est par un rythme plus lent qu'on peut y parvenir, comme dans le poème du «Déjeuner du matin».



D'autres recueils suivront. Ils seront illustrés par ses amis comme les peintres Picasso, Miro, Max Ernst, Calder. Tous vont rencontrer un succès populaire. Prévert exposera et publiera également ses collages, fragments de photographies découpés et collés qui font errer des animaux monstrueux dans des paysages de nulle part ou pousser des têtes de femme sur d'étranges végétaux. Vers la fin de sa vie, il se retire en Normandie, où il s'éteint auprès de sa femme Janine en 1977. Il laisse de nombreux textes qui permettront plusieurs publications posthumes.

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans sa tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait (...)

Je suis sûre qu'il faut voir chaque geste. Il y a un mouvement dans les images, c'est pour cette raison que c'est fort.

*Comment  
cherchez-vous  
le rythme de  
cette langue ?*

J'aimerais qu'on essaie de la transmettre comme il l'a écrite. Il met tout à la ligne, ce n'est pas un hasard. Par exemple avec «Le désespoir est assis sur un banc».

Dans un square sur un banc  
Il y a un homme qui vous appelle quand on  
passe  
Il a des binocles un vieux costume gris  
Il fume un petit ninas il est assis  
Et il vous appelle quand on passe (...)

Prévert n'a pas écrit : Dans un square sur un banc il y a un homme qui vous appelle quand on passe il a des binocles un vieux costume gris... La graphie va te donner le rythme. Et à l'intérieur de ce rythme, toi tu es quelque chose. C'est ça l'interprétation.



**Qu'est-ce que vous aimez chez Prévert ?**

Sa simplicité, sa tendresse et son engagement. Cet homme du peuple a vécu dans les rues de Paris, c'était son école. Il y a rencontré les clochards, les alcooliques, les gamins qui jouaient, il a vu la pauvreté. Et il a écrit sur tout ça. Il a mis dans la bouche de gens simples une immense poésie. C'est remarquable. Vraiment. Et quand il parle de la misère dans le poème « Encore une fois sur le fleuve », c'est génial. Et tout ça sans morale. Ses allégories sont puissantes et les idées qu'il véhicule parlent de liberté. Sans oublier l'humour et les jeux de mots. Il n'y a jamais rien d'anodin dans l'univers de Prévert. C'est tellement fort que quoiqu'il écrive tu te retrouves dedans. J'ai l'impression que si tu lis du Prévert et que tu ne sais pas que c'est de lui, tu le reconnais quand même. Il a un monde tellement unique et pourtant il ne raconte jamais la même chose. Sa griffe est très forte, très belle. Il dit les choses avec peu de phrases et quand tu les apprends tu découvres leurs profondeurs.

**Prévert est un des seuls poètes dont on a appris un ou deux textes à l'école.**

C'est normal parce que Prévert s'adresse simplement aux gens, il s'amuse avec les images et donc les jeunes peuvent « entrer en poésie » plus facilement qu'avec Baudelaire ou Victor Hugo. Mais un ou deux poèmes, ça ne suffit pas pour le connaître ! Il a écrit une œuvre gigantesque, avec des dizaines et des dizaines de textes, de récits, de pièces de théâtre. Et comme chacun de ses textes est riche, on en a pour la vie à apprendre de lui !

Prévert écrit souvent en participant à des créations collectives, mais de plus en plus, souvent avec son frère Pierre, il produit les scénarios de quelques-uns des sommets poétiques du cinéma français. Ses textes suscitent l'image et ses dialogues sont époustouffants de naturel, de justesse et d'humour. Ils vont populariser son nom.

Jacques Prévert écrit des poèmes en prose qu'il donne à son ami Joseph Kosma qui les met en musique pour, notamment, Juliette Gréco, les Frères Jacques, Yves Montand. Ses chansons fixeront cette atmosphère « populiste », « existentialiste » ou « rive gauche » qui contribue à l'atmosphère de Paris de cette époque.

Rayé des contrôles de l'armée en 1939, il quitte Paris l'année suivante et descend dans le Sud de la France, où d'autres artistes le rejoignent pour travailler à des réalisations de films.

Les textes de Prévert, jusqu'alors éparpillés, publiés dans différentes revues, sont réunis pour la première fois en 1945 par René Bertelé (*Paroles*). Bien que certains libraires avaient prophétisé que cet ouvrage « n'intéresserait que quelques jeunes gens de Saint-Germain-des-Prés », il est accueilli comme une immense bouffée d'oxygène dans le climat littéraire d'après la libération. Les 5000 exemplaires sont vendus dans la semaine suivant le jour de sa publication. La Deuxième Guerre mondiale finie, ses poèmes sont sur toutes les lèvres, avec un parfum de bonheur nostalgique et de liberté retrouvée.



# BIOGRAPHIE

Jacques Prévert est né en banlieue parisienne, à Neuilly-sur-Seine, le 4 février 1900, d'une mère auvergnate et d'un père breton. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour la lecture et le spectacle. C'est à Paris qu'il grandit et va à l'école – souvent buissonnière. Il dit d'ailleurs que ses « Humanités », il les a effectuées dans les rues de Paris. A 15 ans, il vit de petits boulots.

En 1920, il est incorporé à l'armée et envoyé au Proche-Orient. De retour à Paris en 1922, Jacques s'établit à la rue du Château qui sera bientôt le point de rencontre du mouvement surréaliste auquel participent entre autres Desnos, Aragon, Artaud, Tanguy, Duhamel sans oublier le chef de file André Breton. Le vent de liberté et l'originalité de ce mouvement enchantent Prévert. Mais il finit par prendre position contre l'autoritarisme de Breton et rompt avec le mouvement. Ce qui ne l'empêchera pas de s'inspirer des trésors de fantaisie qu'il a découverts durant ce partage d'expériences.

Entre 1932 et 1936, il écrit des pièces pour le «Groupe Octobre», compagnie de théâtre ouvrier. Il y critique les bourgeois, les curés et les militaires. Cet humour féroce, sur fond de satire sociale et politique, scandalise. Là encore, Prévert, homme libre détestant théories et définitions, se distanciera : il n'adhérera jamais au parti communiste.

# PAROLES

Pour toi  
mon amour  
Je suis allé au marché aux oiseaux  
Et j'ai acheté des oiseaux  
Pour toi  
mon amour  
Je suis allé au marché aux fleurs  
Et j'ai acheté des fleurs  
Pour toi  
mon amour  
Je suis allé au marché à la ferraille  
Et j'ai acheté des chaînes  
De lourdes chaînes  
Pour toi  
mon amour  
Et puis je suis allé au marché aux esclaves  
Et je t'ai cherchée  
Mais je ne t'ai pas trouvée  
mon amour.

Jacques Prévert



Interprétation : Véronique Mermoud, Yann Pugin

Mise en scène : Gisèle Sallin

Scénographie et costumes : Jean-Claude De Bemels

Musique de scène : Caroline Charrière

Lumières : Serge Simon

Mouvement : Tane Soutter

Maquillages et coiffures : Leticia Rochaix

Réalisation des décors : Martial Lambert

Réalisation des costumes : Christine Torche

Jeux de scène (en alternance) : Céline Cesa,

Sylviane Tille, Michel Lavoie, Julien Schmutz

Piano : Eric Cerantola

Saxophones : Laurent Estoppey, Daniel Gaggioli

Accordéon : Christel Sautaux

Enregistrement : Artlab, Joseph Rotzetter, Senèdes

Musique enregistrée à la salle Le Milan, à la Roche

Photographies : Isabelle Daccord

